

Salutations et annonce de la grâce

La grâce et la paix nous sont donné de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ notre Sauveur

« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » dit Jésus

[court silence]

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;

Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;

Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Église.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

En ce 3^{ème} dimanche de l'avent, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans notre assemblée.

Amen

Louange (debout)

Père, nous te chantons et nous te rendons grâces.

Car, au milieu de nos peines et de nos fautes,

nous savons que tu es un Dieu que l'on ne peut qu'admirer,

chanter et aimer, en Jésus-Christ.

Pour le monde si fragile mais si beau,

pour la vie si menacée mais si belle,

pour cet immense univers où s'épanouira ton Royaume,

nous te louons.

Pour ce jour qui nous rapproche de la venue du Sauveur,

pour ton Eglise qui nous rassemble,

nous te louons.

Pour ton Evangile, pour notre baptême,

pour ta volonté de te servir de nous,
pour la promesse de ton éternité,
nous te louons.

Et parce que nous pouvons t'aimer et nous aimer sur la terre,
au nom de l'amour du Christ, en paix et avec joie,
Père, nous te louons.

Cantique 151 : « Je louerai l'éternel »

Reconnaissance du péché (Assis)

Mes frères, en présence du Dieu saint, que chacun de nous reconnaisse son péché et le péché de notre peuple :

Seigneur notre Dieu, quelle nation est juste devant toi ? De toute la surface de la terre, le sang des peuples crie vers toi et ceux qui ne prennent pas les armes profitent du sang des autres.

Seigneur, pardonne et sauve. Ne laisse pas notre humanité s'anéantir, car il n'est point de limite à la puissance de destruction des hommes et nous sommes perdus si tu nous abandonnes.

Seigneur, garde-nous de toute fausse paix qui serait une évasion loin de ta paix. Garde-nous des silences complices. Apprends-nous à ne pas préférer nos sécurités humaines à ta justice. Ne nous laisse jamais nous résigner au mal et abandonner le monde aux puissances de mensonge et de haine qui le déchirent.

Donne-nous un esprit de discernement, de prudence et d'audace quand il faut répondre : non aux appels du ressentiment et de la violence, et oui aux exigences de la miséricorde et de la justice.

Toi qui dans les temps anciens t'es suscité des prophètes, donne aujourd'hui à ton Eglise et à notre peuple des témoins courageux de la vérité.

Par Jésus-Christ, notre Sauveur.

Amen

152.1 « L'Eternel seul est ma lumière, ma délivrance et mon appui ; Qu'aurais-je à craindre sur la terre puisque sa force est toute en lui ? »

Annonce du pardon (debout)

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu une grande lumière.
Sur ceux qui habitent le pays de l'ombre,
une lumière a resplendi. »
Aujourd'hui, par son pardon, Dieu vous conduit
des ténèbres à son admirable lumière.

544.1 : « Seigneur, c'est toi notre secours, nous vivons tous de ton amour, quand vient la nuit de tous côtés, ouvre nos yeux à ta clarté »

Prière d'illumination (assis)

Père,
le monde autour de nous se prépare pour les fêtes.
Nous voici pour accueillir ta Parole qui donne sens à notre fête.
Voici nos projets devant toi
et notre disponibilité offerte.
Que ton Esprit enracine en nous ta Parole,
qu'elle soit notre joie et notre allégresse.

Lecture des textes bibliques

Esaïe 40.1-11

1Réconfortez mon peuple, c'est urgent, dit votre Dieu.

2Retrouvez la confiance de Jérusalem, criez-lui qu'elle en a fini avec les travaux forcés, et qu'elle a purgé sa peine. Car le Seigneur lui a fait payer le prix complet de toutes ses fautes.

3J'entends une voix crier: «Dans le désert, ouvrez le chemin au Seigneur; dans cet espace aride, frayez une route pour notre Dieu.

4Qu'on relève le niveau des vallées, qu'on abaisse montagnes et collines! Qu'on change les reliefs en plaine et les hauteurs en larges vallées!

5La glorieuse présence du Seigneur va être dévoilée, et tout le monde la verra. Tel est l'ordre du Seigneur.»

6J'entends une voix qui dit: «Fais une proclamation». Mais je réponds: «Laquelle?»

La voix reprend: «Celle-ci: Le sort des humains est précaire comme celui de l'herbe.

Ils n'ont pas plus de vigueur que les fleurs des champs.

7L'herbe sèche, la fleur se fane, quand le souffle du Seigneur est passé par là.

– C'est bien vrai, les humains ont la fragilité de l'herbe.

8Oui, l'herbe sèche, la fleur se fane, mais la Parole de notre Dieu se réalisera pour toujours.» Une bonne nouvelle à proclamer

9Peuple de Jérusalem, monte sur une haute montagne. Peuple de Sion, crie de toutes tes forces. Tu es chargé d'une bonne nouvelle, n'aie pas peur de la faire entendre. Dis aux villes de Juda: «Voici votre Dieu.

10Voici le Seigneur Dieu. Il arrive plein de force, il a les moyens de régner. Il ramène ce qu'il a gagné, il rapporte le fruit de sa peine.

11Il est comme un berger qui mène son troupeau et le rassemble d'un geste du bras;

il porte les agneaux contre lui et ménage les brebis qui allaitent des petits

1 Corinthiens 4.1-5

1Vous devez donc nous considérer comme des serviteurs du Christ, chargés de gérer les vérités secrètes de Dieu. 2Tout ce que l'on demande à un gérant, c'est d'être fidèle. 3Pour ma part, peu importe que je sois jugé par vous ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même. 4Ma conscience, il est vrai, ne me reproche rien, mais je n'en suis pas justifié pour autant. Le Seigneur est celui qui me juge. 5C'est pourquoi, ne portez de jugement sur personne avant le moment fixé. Attendez que le Seigneur vienne: il mettra en lumière ce qui est caché dans l'obscurité et révélera les intentions secrètes du cœur des hommes. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient.

Luc 1.67-79

67Zacharie, le père du petit enfant, fut rempli du Saint-Esprit; il se mit à prophétiser en ces termes:

68«Loué soit le Seigneur, le Dieu du peuple d'Israël,
parce qu'il est intervenu en faveur de son peuple et l'a délivré.

69Il a fait apparaître un puissant Sauveur, pour nous,
parmi les descendants du roi David, son serviteur.

70C'est ce qu'il avait annoncé depuis longtemps par ses saints prophètes:

71Il avait promis qu'il nous délivrerait de nos ennemis
et du pouvoir de tous ceux qui nous veulent du mal.

72Il a manifesté sa bonté envers nos ancêtres
et n'a pas oublié sa sainte alliance.

73En effet, Dieu avait fait serment à Abraham, notre ancêtre,

74de nous libérer du pouvoir des ennemis
et de nous permettre ainsi de le servir sans peur,
75pour que nous soyons saints et justes devant lui
tous les jours de notre vie.

76Et toi, mon enfant, tu seras prophète du Dieu très-haut,
car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer son chemin

77et pour faire savoir à son peuple qu'il vient le sauver
en pardonnant ses péchés.

78Notre Dieu est plein de tendresse et de bonté:
il fera briller sur nous une lumière d'en haut, semblable à celle du soleil levant,
79pour éclairer ceux qui se trouvent dans la nuit et dans l'ombre de la mort,
pour diriger nos pas sur le chemin de la paix

Cantique 239 : « Ecoute, entends la voix de Dieu »

Prédication (*inspirée du pasteur Françoise Gehenn*)

Au 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ, le peuple d'Israël vit une situation très difficile. Emmenés en captivité à Babylone, ils désespèrent de ne jamais pouvoir rentrer au pays et se sentent abandonnés de Dieu, punis à cause de leurs péchés, connaissent la tristesse, le désespoir et leur espérance est au plus bas.

Loin du Temple et de Jérusalem, comment pouvaient-ils vivre leur foi en terre païenne et étrangère, avec toutes les contraintes et privations dont ils étaient victimes ?

Mais ils ne sont en réalité pas abandonnés, car un homme s'est levé, en la personne du prophète Isaïe, pour dire que Dieu n'est pas attaché à un lieu géographique comme Babylone ou ailleurs, mais qu'il guide son peuple à travers le désert comme il l'a fait au temps de Moïse. Ainsi, il entretient la toute petite flamme d'espérance qui subsiste, en annonçant la fin de l'épreuve, et la venue d'un sauveur.

Consolez, consolez mon peuple : C'est ainsi que commence le magnifique air du célèbre morceau musical de Haëndel intitulé « le messie ».

Dieu est comme un père qui prend son enfant sur les genoux et qui lui séche ses larmes, car nous savons tous que les pleurs voilent la vue, nous font chuter et crier au désespoir. Tant que les larmes obstruent leurs yeux, le peuple exilé ne voit plus la lumière, même si elle est là, mais l'espérance ne peut revenir vraiment que lorsque quelqu'un laura consolé, lorsque ses larmes seront séchées.

Une courte histoire pour illustrer cette situation : Un garçonnet court dans la nuit vers une lumière, il heurte une pierre et tombe, il se fait mal au genou et il pleure, il ne voit plus la lumière, ses larmes sont comme un voile, comme la nuit qui occulte tout et qui nous fait parfois entrer en angoisse. Quelqu'un s'approche, le relève et le console, il lui essuie ses larmes et ses yeux aperçoivent de nouveau la lumière. L'enfant se remet en route, il marche à nouveau vers cette lumière mais il n'est plus seul, quelqu'un est à ses côtés pour l'accompagner et le réconforter.

Ainsi en est-il du peuple d'Israël, il souffre, il est blessé, il désespère mais il n'est pas abandonné, Dieu est à son côté et veut le consoler. L'espérance n'est pas morte, à l'horizon se lève un jour nouveau.

Ce jour nouveau, pour qu'il vienne, le peuple doit lui préparer un chemin, ne pas retomber dans ses anciens péchés mais faire un voyage intérieur pour enlever tous les obstacles qui sont en lui et autour de lui, tout ce qui empêche la venue du Seigneur.

Isaïe est un prophète qui s'exprime en images. Le désert est le symbole de ce que vivent les Israélites -- la nuit spirituelle, l'absence de Dieu -- mais le désert est aussi le lieu de la

purification, le lieu de la rencontre avec Dieu, le lieu où Dieu parle et guide, comme au temps de Moïse quand le peuple est passé de l'esclavage à la liberté et à la terre promise. Le désert est alors un temps mis à part, un temps d'attente, un temps d'espérance, le Seigneur vient (adventus) et sa gloire cachée va se révéler au cœur même du dénuement, dans le repentir et la conversion.

L'homme est fragile et faible et c'est la parole de Dieu qui relève et qui réconforte : Un autre cri retentit : « qu'est-ce que l'homme ? La vie est comme l'herbe. Quand je regarde autour de moi, je vois tant de souffrance et de mal, le chômage, la maladie, les divorces, les suicides, les injustices, les guerres, la pauvreté, la misère. La liste des plaintes est tellement plus longue que les occasions de se réjouir, mais cette voix qui crie dans le désert, elle est notre force.

Dans les situations les plus difficiles, la parole de Dieu tient toujours, et cette parole console et réconforte, on peut pleurer, soupirer et se plaindre, Dieu nous écoute et nous aime aussi dans ces moments de désert. Il ne s'agit pas d'une consolation bon marché...la consolation de Dieu est profonde et rédemptrice, son pardon renouvelle notre être et nous redonne force et courage. La parole de Dieu devient lumière sur notre chemin.

La bonne nouvelle : Dieu vient vers nous et partage notre vie. Dieu vient : « va le crier sur les toits ! » Viendra-t-il comme un rouleau compresseur, comme quelqu'un qui remet tout en ordre dans un monde chaotique et malade ou viendra-t-il comme un simple homme, quelqu'un qui partage notre vie jusque dans sa faiblesse et sa souffrance ? Oui, Dieu, en son fils Jésus, ne sera pas un roi dominateur et écrasant mais un berger, un guide, qui porte les agneaux dans ses bras et qui les soigne simplement par amour.

Quel est le message pour aujourd'hui ? Avons-nous encore une attente ? Comment à notre niveau préparer la venue du Seigneur, comment lui tracer un chemin ?

Les images d'Esaïe sont très parlantes, on peut y voir un relief escarpé fait de collines et de montagnes rocheuses, un parcours semé d'embûches et de difficultés, qu'il faut réussir ou au moins essayer d'aplanir.

Ce langage est évidemment symbolique, mais on peut s'interroger sur nos obstacles, tout ce qui empêche la venue du seigneur dans nos vies.

Le Christ est déjà venu et il vient sans cesse à nouveau, mais comment l'accueillons nous ? Notre principale difficulté ne serait-elle pas l'absence d'attente, le manque de soif ? Si nous essayons de vraiment faire silence, de prendre le temps de réfléchir, nous nous apercevons très certainement que nos propres obstacles sont si nombreux que nous ne pouvons les énumérer tous.

Mais je pense que l'obstacle majeur, c'est le trop plein dans nos vies.... car nous chassons l'angoisse et la peur du vide intérieur --- la peur peut-être d'écouter ce Dieu qui a fait de nous

son sanctuaire --- en nous occupant et en saturant nos emplois du temps et ceux de nos enfants.

Notre seul dieu est l'argent et la réussite. Cela vous choque et vous interpelle ? Mais posons-nous un instant et réfléchissons : Après quoi courrons-nous tout le jour ? A quel moment faisons-nous vraiment preuve de calme, d'écoute et de disponibilité face au Dieu qui ne cesse de venir vers nous, qui ne cesse de nous consoler et de sécher nos larmes ? Lors d'une petite prière vite faite le soir avant de sombrer dans la sommeil, ou de penser à ce qui nous attend le lendemain ? sommes-nous vraiment disponibles pour écouter et accueillir à ce moment précis ?

Le prophète nous invite à faire le vide en nous, à ouvrir nos déserts à la venue du Seigneur, à faire un vrai cheminement intérieur en enlevant un à un les obstacles qui sont dans nos coeurs et à recevoir dans l'humilité et la repentance, celui qui vient comme un enfant, un Dieu qui aime les hommes jusqu'à devenir l'un d'entre eux pour leur montrer le chemin et les guider, marcher à leurs côtés et partager leur vie. Écoutons cette voix qui crie dans le désert et ne la laissons pas s'étouffer par le brouhaha de ce temps d'Avent, ce temps de préparation fébrile d'un Noël qui ne pense qu'à consommer, et à remplir les coffres des voitures d'une multitude de cadeaux aussi inutiles que futiles, face à celui qui vient ! Le Seigneur nous aime au point de se frayer la route jusqu'à nous. Sachons l'accueillir, sachons annoncer cette bonne nouvelle, sachons consoler et crier autour de nous :

« Votre Dieu est là ! »

ALLELUIA !

Amen

écoute du morceau : <https://youtu.be/uUX9VgBChrs>

Confession de foi (debout)

Nous croyons en Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
qui s'est fait homme
pour que nous ayons pardon, joie et salut.

Nous croyons qu'il est mort et ressuscité
pour nous donner la victoire sur la mort
et l'assurance de notre résurrection.

Nous croyons qu'il viendra dans la puissance et la gloire,

comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité.

Par lui, nous croyons en Dieu le Père,
qui nous prend pour ses enfants
et nous aime comme il aime son Fils.

Nous croyons en l'Esprit saint
qui agit en nous,
et nous atteste que nous sommes enfants de Dieu.

Il guide l'Église par sa Parole
et nous révèle la gloire de Jésus Christ.

Nous croyons l'Église universelle,
visible et invisible.

En elle, nous sommes tous liés à Jésus Christ.

Nous croyons que le Royaume de Dieu
est notre commune espérance.

Amen

Cantique 530 : « Tous unis dans l'Esprit »

Sainte Cène

Préface

Notre Dieu et notre Père, béni sois-tu
pour la joie immense de cette nouveauté :
un homme nouveau, une terre nouvelle.

Pour notre nouvelle création, béni sois-tu :
l'espérance d'une vie renouvelée,
où les visages des humains reflètent ton visage.
Pour notre nouvel Exode, notre nouvelle Pâque, béni sois-tu :
chaque jour un nouveau départ vers la vie offerte et partagée.

Pour notre nouvelle alliance, bénis-sois-tu :
fidélité toujours neuve et inattendue de ton amour.

Voici le temps de l'espérance :
la vie et l'amour plus forts que la division, la haine et la mort.
C'est pourquoi, en communion avec tous les hommes
qui mettent leur espérance en toi,
nous sommes rassemblés ici en une fête unanime et fraternelle
pour chanter ta présence et ta gloire :

582.1 : « De toi Seigneur, nous vient le don du repas de la fête. En ce désert où nous marchons, toujours tu nous l'apprêtes. Richesse en notre pauvreté, réponse à notre attente, ta pâque nous rassemble

Institution

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré,

célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain et, après avoir rendu grâce,
il le rompit et le donna à ses disciples en disant :
« Prenez et mangez,
ceci est mon corps donné pour vous.

Vous ferez cela en mémoire de moi. »

De même, il prit une coupe et, après avoir rendu grâce,
il la donna à ses disciples en disant :
« Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.

Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Dieu notre Père,
par ce signe nous exprimons notre foi :
nous annonçons la mort de ton Fils
jusqu'à ce qu'il vienne.

Nous proclamons qu'il est vivant.

Tu l'as ressuscité, lui,
le premier-né de la création nouvelle.

Fais-nous partager sa vie maintenant.

Envoie sur nous ton Esprit saint
pour que ce pain devienne pour nous
communion (+) au corps de Jésus Christ,
à sa vie donnée pour nous.

Que cette coupe devienne pour nous
communion (+) au sang de Jésus Christ,
à son alliance de paix pour nous.

Ensemble, nous te disons :

Notre Père qui est aux cieux.....

582.2 « Ce feu que tu vins allumer enflamme notre monde, foyer visible d'unité, bonté qui nous inonde. L'amour bâtit la communion sur cette terre unique pierre , pour notre terre entière »

Invitation

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite.

Voici la table que nous avons dressée, mais c'est lui qui nous accueille.

Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne.

Nous sommes tous invités.

Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur,
et désirent partager son repas, forment un cercle autour de cette table.

Fraction et Elévation

Le pain que nous partageons
est la communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ
rompu pour nous et pour tous les peuples.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce
est la communion au sang du Christ
versé pour nous et pour tous les peuples.

Communion

en donnant le pain

La communion au corps du Christ donné pour toi !

en donnant la coupe

La communion au sang du Christ versé pour toi !

Prière après la communion

Dieu tout puissant, en ton amour tu renouvelles en nous ton souffle de vie. Grâce te soit rendue pour ce repas sanctifié par l'Esprit, qui fait progresser le monde vers son salut. Que ce même Esprit mette chaque jour sur nos lèvres un chant de reconnaissance. Dieu béni pour les siècles des siècles. Amen

593.3 : « Tu as suivi nos durs chemins de souffrance en souffrance, sur le visage des humains affleure ta présence. Que le courage de la foi, puisque par toi nous sommes, nous porte vers tout homme »

Annonces

Se référer au site internet : epudf plateau lorrain

Offrande

Grâce te soit rendue, Seigneur notre Dieu, pour tous les dons que , jour après jour, ta bonté nous accorde. Nous t'apportons cette offrande, que nous devons à ta générosité, comme un signe de notre amour et de notre consécration à ton service

Recueil de l'offrande

Seigneur, accorde le discernement à toutes celles et ceux qui utiliseront cette offrande pour le bien de ton Eglise

Intercession

Dieu notre Père, dans l'abondance d'aujourd'hui, garde-nous d'oublier la pauvreté d'hier, et celle que subissent encore tant d'hommes en ce temps : vagabonds en quête d'une terre, immigrés, pauvres, malheureux et opprimés.

Garde-nous de la tentation toujours renaissante de l'avoir et du pouvoir. Apprends le renoncement aux individus, aux groupes, aux peuples, aux Eglises.

Apprends-nous à risquer notre place, notre promotion, notre réputation. Conduis-nous vers tous ceux qui ont besoin de nous. Garde-nous de nous appuyer sur les stratégies humaines, toi dont l'Esprit est notre seule force.

Rends-nous solidaires de ceux qui, dans notre monde, ont perdu l'espoir. Garde-nous d'envier les riches, les repus, ceux à qui tout réussit, et de libérer nos consciences, face à la misère, à la malnutrition, à la famine et à l'oppression, par une aumône, des discours, des déclarations d'intentions, ou un appel à la fatalité.

Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau. Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau, au nom de la parfaite obéissance de Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur.

Envoi

Faire le plein, prendre de l'essence, est devenu un acte banal qui fait partie du train-train quotidien.

Pourtant prendre de l'essence est un acte solennel.

Parce que le pétrole qu'on brûle dans un moteur, la terre l'a fabriqué au cours de millions d'années, et ce qui est brûlé est brûlé, rien ni personne ne pourra jamais le rendre.

On prend garde aujourd'hui plus qu'autrefois à ce qui n'est pas renouvelable, on voit que c'est extrêmement précieux.

Ce jour est aussi un jour donné par Dieu une seule fois, c'est du temps non renouvelable, un trésor.

Vivre ce jour, c'est aussi un acte solennel.

Bénédiction

Frères et sœurs, Dieu nous bénit...

Que la lumière de Dieu soit sur nous,
que la lumière de Dieu soit en nous,
que la lumière de Dieu soit par nous.

890.3 : « Porteurs de la paix, la paix que tu donnes, semeur désormais pour le bien des hommes, nous voulons, Seigneur, dans la vigilance, que ton règne avance, toi, le vrai bonheur »

Bon Dimanche et bonne montée vers Noël à toutes et tous